

## Comprendre UCEM vient-il grâce à une certaine évolution ?

### Question :

Dans le cadre de la séparation de l'ego, notre croyance dans le temps signifie que nous faisons l'expérience du déroulement, non seulement de notre propre vie, mais aussi de l'ensemble de tout un processus historique, laissant supposer que nous sommes dépendants des réalisations et des échecs de nos ancêtres. Tout en enseignant que le temps n'existe pas dans l'Esprit de Dieu (et par conséquent n'existe pas du tout), le *cours* s'insère néanmoins lui-même dans un temps historique, c'est-à-dire dans une séquence temporelle, – illustré par le fait souligné auparavant que « l'approche psychologique » du *cours* « repose fortement sur des aperçus de la psyché humaine par Freud, » Cela se fait encore plus explicite dans l'un des articles de *Lighthouse* qui demande : « Pourquoi cette peur insane de la vérité ? » L'article poursuit : « Cette réponse est l'une des contributions les plus importantes d'*Un Cours en miracles* à la spiritualité du monde. Il fournit une réponse au fameux problème insoluble de Saint Paul par exemple – une réponse qui, soit dit en passant, ne fut pas comprise ou acceptée à l'ère préfreudienne. » Est-ce que cela ne suggère pas que la conscience humaine évolue à travers l'histoire, et que le message venu du fond des âges que transmet *Un Cours en miracles* dépend en quelque sorte de cette évolution ?

### Réponse :

Puisque nous croyons que nous sommes dans le temps, nous utiliserons nécessairement les symboles de temps pour nous aider à comprendre des relations qui ne sont pas vraiment linéaires dans le temps mais qui, de notre perspective, semblent se dérouler dans un certain ordre logique, dans le temps. Nous les utiliserons également pour les communiquer à ceux qui n'ont encore aucune raison de remettre en question la réalité du temps et de l'espace (**Leçon 184.9**). Il reste tout de même que ce serait une erreur de donner une réalité à des explications basées sur le temps, comme de donner une réalité à tout autre aspect du système de pensée de l'ego. Le temps est un filtre conceptuel illusoire dans lequel nous procédons à des changements (shifts) dans notre compréhension de ce qui se passe dans l'esprit en dehors du temps et de l'espace, pendant que nous voulons encore croire à un monde et croire que nos *soi* individuels sont réels dans le monde.

Si nous considérons qu'il n'y a vraiment pas de temps linéaire, que toutes choses susceptibles de se produire éventuellement dans le monde du temps et de l'espace existent toutes simultanément dans l'esprit comme des vécus potentiels déjà terminés, **(T.26.V.3)**, nous pouvons commencer à comprendre qu'il ne peut pas vraiment y avoir de liens de causalité entre les événements qui se passent « dans le temps. »

Si nous considérons l'esprit comme holographique, chaque moment dans le temps représente simplement une pensée parmi la somme de pensées que nous choisissons de laisser entrer dans notre conscience à ce moment donné. Et chaque instant de temps construit par notre esprit d'ego semble contenir des souvenirs de ce qui est arrivé auparavant, une expérience de ce qui se passe maintenant et des pensées sur ce qui pourrait se produire à l'avenir. Mais toutes ces distinctions sont simplement des astuces de l'esprit de l'ego qui désire que le péché, la culpabilité et la peur semblent avoir une réalité multidimensionnelle en tant que passé, présent et avenir. En effet, le péché repose sur une croyance dans un passé qui, puisqu'il est terminé ne peut pas être défait, qui a donc des conséquences dans le présent, et avec la certitude d'un enfer ou pire à venir **(T.15.I.6)**. Or c'est seulement l'esprit en train de choisir dans l'instant présent qui fait que cela nous semble réel, et c'est un choix qui peut aisément être défait dans ce même instant présent si on demande l'aide d'un enseignant différent dans notre esprit **(T.15.I.8.9)**.

Retournons à vos questions spécifiques à la lumière de cette compréhension de la nature holographique non temporelle et non spatiale de l'esprit. Il y a un moment qui est vécu dans le temps et qui inclut l'idée d'un passé lointain, un temps où Jésus marchait sur la terre, et également l'idée d'un passé moins lointain dans lequel Freud a élaboré sa compréhension de la nature de l'esprit, et notamment ses moyens de défenses par le déni et la projection.

Or ces événements n'existent pas dans le passé comme étant des antécédents ayant causé l'apparition du livre *Un Cours en miracles* dans le présent, mais seulement en termes de pensées auxquelles nous nous référons dans l'esprit en ce moment afin d'expliquer avec moins de peur, dans le temps, comment nous semblons parvenir à une compréhension des principes du pardon qui sont reflétés dans le *cours*. Jésus, quant à lui, demeure toujours en dehors du temps et de l'espace, offrant la correction du système de pensée de l'ego. Mais nous interposons des filtres conceptuels, y compris celui du temps, entre nous et son message de pur amour, pour le garder, lui et son amour, à une distance qui n'est pas menaçante. L'hologramme de l'esprit pourrait aussi bien contenir une pensée d'instant présent où, d'un passé très récent, Jésus nous explique comment nous bloquons son amour.

Et dans cet instant présent, nous acceptons avec joie son enseignement, nous pardonnons à nos frères et acceptons l'Expiation pour nous sans qu'il y ait l'idée d'un lointain passé avec un Jésus crucifié, sans l'idée d'un passé plus récent avec les brillants insights d'un Sigmund Freud, et sans la pensée d'un livre intitulé *Un Cours en miracles*.

Le salut ne dépend pas de ce qui se passe dans le temps. Il dépend seulement de notre désir de regarder et de lâcher prise de ce qui nous empêche de prendre conscience de la présence de l'amour. Ce sont des blocages auxquels nous continuons à nous accrocher dans nos esprits dans le moment présent. Et les formes dans lesquelles nous pourrions choisir de faire l'expérience du salut reflètent simplement les symboles les plus significatifs pour nous personnellement en ce moment, et rien de plus.

Le livre de Kenneth Wapnick : *Time, a vast Illusion* parle abondamment de la nature et de l'usage du temps, selon la perspective des deux enseignants dans notre esprit.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 848